Collection de M. le Baron ***

TABLEAUX ANCIENS

Objets d'Art & d'Ameublement

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *dix pour cent* en sus des enchères.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 16295-06.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX ANCIENS

Dessins, Aquarelles, Gouaches

PRINCIPALEMENT DES

ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE DU XVIIIe SIÈCLE

ŒUVRES DE

BOILLY, Mlle BOULIAR, DOWNMAN, EDRIDGE, F. EISEN
GREUZE, J.-B. ISABEY, TH. LAWRENCE, LÉPICIÉ, J.-B. LE PRINCE, NATTIER
OUDRY, SIR JOSHUA REYNOLDS, RIGAUD, A. DE SAINT-AUBIN
SCHALL, STUART, SWEBACH, VAN LOO, ETC., ETC.

OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

Miniatures, Bronzes, Meubles

DES ÉPOQUES LOUIS XV & LOUIS XVI

ET AUTRES

Composant la Collection de M. le Baron ***

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

HOTEL DROUOT, SALLES Nos 7 & 8

Le Lundi 19 Mars 1906

à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, 10, Rue Grange-Batelière

EXPERTS

Pour les Tableaux :
M. JULES FÉRAL
7, Rue Saint-Georges, 7

Pour les Objets d'Art :
MM. MANNHEIM
7, Rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

Particulière : Le Samedi 17 Mars 1906, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2.
Publique : Le Dimanche 18 Mars 1906, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2.

Entrée par la Rue Grange-Batelière.

ORDRE DES VACATIONS

TABLEAUX ANCIENS

Dessins — Aquarelles — Gouaches

52 — SCHENEAU (J.-E.). Intérieur villageois.
41 — LEBRUN (Charles). Fragment des Batailles d'Alexandre.
59 — ÉCOLE ANGLAISE. Portraits présumés de Cornewal et David Crips.
64 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait de femme.
60 — ÉCOLE FLAMANDE. Portrait d'Adrien Stalbent.
66 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait d'homme.
65 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait de jeune femme.
63 — ÉCOLE FRANÇAISE. Jeune femme jouant du tambourin.
54 — SHELLEY. Jeune homme dans un parc.
47 — OLLIVIER (M.-B.). Réunion dans un intérieur.
53 — SERGENT-MARCEAU. Portrait d'Émira Marceau.
46 — NORTHCOTE (J.). La Liseuse.
44 — MOUETTE. Cascade s'échappant d'une fontaine monumentale.
43 — LESPINASSE (Le Chevalier de). Le Quai des Tuileries, au coin du Pont-Royal.
27 — BARTOLOZZI (F.). Portrait de Lady Bulkeley.
45 — NATTIER (J.-M.). Portrait d'un maréchal.
48 — RIGAUD (H.). Portrait d'un gentilhomme.
49 — RIGAUD (H.). Portrait de Mignard.
56 — SWEBACH DES FONTAINES. Corvée d'équipages.
50 — SAINT-AUBIN (A. de). Portrait de Necker.
51 — SAINT-AUBIN (A. de). Portrait de Mirabeau.
57 — TRINQUESSE (L.). Jeune femme étendue sur un canapé.
58 — ÉCOLE ANGLAISE. Jeune femme coiffée d'un turban.
31 — EDRIDGE (H.). Jeune femme assise dans un parc.
32 — EDRIDGE (H.). Portrait de jeune femme.
33 — GREUZE (J.-B.). La Jarretière de la mariée.
40 — LAWRENCE (Sir Thomas). Portrait de jeune homme.
28 — BOILLY (L.). Le Portrait de la grand'mère.
38 — LAURENT (J.-A.). Jeune fille à la fontaine.
39 — LAURENT (J.-A.). Jeune homme assis dans un parc.
34 — HUET (J.-B.). Pastorale.
61 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait du Marquis de Marigny.

62 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait du Comte de Vergennes.
55 — SWEBACH DES FONTAINES. Le Bal de la Bastille.
29 — DOWNMAN (J.). Portrait de Letitia Ricketts.
30 — DOWNMAN (J.). Master Samuel Evans.
35 — ISABEY (J.-B.). La Femme au manchon.
36 — ISABEY (J.-B.). Jeune femme en costume du Directoire.
37 — ISABEY (J.-B.). Portrait de Mme de Staël.
42 — LE PRINCE (J.-B.) Les Plaisirs de la solitude.
25 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait d'homme en redingote bleue.
26 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait de femme coiffée d'un turban blanc.
2 — CHARPENTIER (J.-B.). La Toilette.
4 — DONVÉ (J.-F.). Portrait d'un gentilhomme.
5 — EISEN (François). L'Espièglerie.
10 — OUDRY (J.-B.). Portrait de M. de Rabbe, garde des forêts.
11 — OUDRY (J.-B.). Chiens attaquant un cerf.
12 — OUDRY (J.-B.). Chiens attaquant un sanglier.
9 — MOREAU le Jeune. L'Attente.
14 — SCHALL (F.-J.). Une Danseuse.
15 — SCHALL (F.-J.). Une Danseuse.
18 — VAN LOO (Carle). La Sultane.
19 — VAN LOO (Carle). Portrait présumé de Mlle de Beauharnais, Comtesse de Chaban.
21 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait de femme.
13 — REYNOLDS (Sir Joshua). Mrs. Lloyd, née Leigh.
22 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait de jeune femme.
6 — LAWRENCE (Sir Thomas). Jeune homme assis dans la campagne.
1 — BOULIAR (Mlle). Portrait de jeune fille.
16 — STUART (Gilbert). Les Époux.
23 — ÉCOLE FRANÇAISE. Portrait d'un comédien.
20 — WILLE (P.-A.). Jeune fille en buste.
3 — CRAYER (Gaspard de). Portrait d'homme.
8 — LÉPICIÉ (N.-B.). Le Repos.
24 — ÉCOLE FRANÇAISE. Bacchus et Ariane.
7 — LAWRENCE (Attribué à Sir Thomas). Portrait du Duc de Richelieu.
17 — TIEPOLO (Dominique). David vainqueur.

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Nos 67 à 95.



PRÉFACE



L'EXPOSITION des œuvres et objets plus loin décrits n'est pas de celles que l'on est excusable de visiter d'un œil distrait. Tous ceux qui ont le sens de ce que fut la vie pendant la seconde moitié du XVIII*e siècle y retrouveront cette sensation très spéciale, qui semble plus près de notre intimité, à mesure que s'éloigne la date de création des choses qui la provoquent. Pour peu qu'il ait fréquenté chez les mémorialistes, un esprit, même taciturne, devient bavard au contact de ces tableaux, de ces gouaches, de ces pastels, de ces meubles élégants, de ces bois ouvragés, sur la marqueterie desquels chante la fanfare des cuivres ciselés et dorés. C'est toute une civilisation qui s'agite, c'est une société qui se réveille et reconquiert, pour un moment, son atmosphère d'autrefois.*

Pour un instant, isolez-vous des curieux qui visitent la salle : sur tout ce que l'exposition vous montre, ouvrez les yeux de votre mémoire ; où êtes-vous ? Non pas chez un fermier général, bourgeois quelquefois gentilhomme, ou gentilhomme assez souvent bourgeois, qui ne déteste point écraser de son luxe les gens qu'il daigne rece-

voir : vous êtes dans un salon de causerie, celui de Mme Necker, par exemple, où Marmontel avait attiré toute une cour d'esprit aux fameuses réceptions du vendredi, ou celui de Mme Geoffrin, aux mercredis hospitaliers. On devine dans un coin Diderot et Gentil-Bernard, accablant de leur verve Suard, dont la critique est transie comme l'est son amour; près de cette table d'accouchée, Mme du Deffand a dû s'asseoir; contre ce meuble à portes, Amélie de Boufflers, épouse attristée du Duc de Lauzun, belle en sa toilette blanche, a dû s'épancher auprès de la bonne et laide Mme d'Houdetot, très assurée de la constance de Saint-Lambert; dans ce petit meuble, il y a peut-être eu des lettres du Comte d'Angiviller, l'« Ange Gabriel » de Julie de Marchais — et de toutes les autres, — ou les cahiers de mémoires secrets dans lesquels cette mauvaise langue de Baronne d'Oberkirch, caillette redoutable, égratigne ses meilleures amies, pour se faire excuser de déchirer les autres.

Devant cet admirable portrait de M. Rabbe, garde des forêts, par Oudry, Grimm a dû s'arrêter et rêver tout haut, en s'appuyant paternellement au bras de Mme d'Épinay; devant celui de Mrs. Lloyd, née Leigh, par Sir Joshua Reynolds, devant cette délicieuse silhouette de femme en train de raconter son cœur à l'écorce d'un arbre, Milord Stormont, dit le Bel Anglais — déjà l'entente cordiale ! — ambassadeur de Sa Majesté Britannique, devait se souvenir d'ingénus visages enchanteurs, rencontrés sur les bords de la Tamise — et même sur les bords de la Seine, — car il se laissait aimer par Paris, ainsi qu'il prétendait l'aimer lui-même.

Cette miniature si fine, si gracieuse, où une jeune beauté que l'on devine espiègle se fait un masque de modestie, n'est-ce pas le Marquis Carracioli qui vient de l'offrir, en souvenir du jour où la belle Hypathie — c'est le nom que Voltaire donnait à Mme Necker — lui a permis de baiser sa main, un peu plus haut que le poignet.

Quel délicieux ensemble d'art, que celui qui autorise la résurrection des êtres à la faveur de l'éternité des choses ! Si je ne

redoutais d'être accusé de manquer au précepte de Boileau, en ne me bornant pas, que de souvenirs je me laisserais conter encore par chacun des numéros de la collection plus loin décrite.

Aimez-vous les portraits ? En voici quelques-uns de nature à fixer le choix des amateurs les plus difficiles : c'est, pour l'école française, certain portrait de comédien, d'une fatuité insolente autant que spirituelle ; c'est un éclatant portrait de femme caressant un chien, puis un autre d'une jeune personne aux cheveux tout enguirlandés de fleurs ; c'est une jeune fille, au minois capricieux, de Mlle Bouliar ; ce sont les portraits de Mme de Pompadour en sultane[1]*, œuvre très importante et d'un charme irrésistible, et de Mlle de Beauharnais par Carle Van Loo : d'autres encore, d'hommes en habit à broderie et de femmes en atours coquets ; c'est, pour l'école anglaise, un chef-d'œuvre de Stuart,* les Époux, *d'un caractère particulier de confiance sereine et de tendresse, une page de couleur et de sentiment qui nous ravit et nous enchaîne, puis* un Jeune homme assis dans la campagne, *et le portrait du Duc de Richelieu par Th. Lawrence. Parmi les peintres de genre, voici* Ariane et Bacchus, *une fraîche évocation mythologique d'un maître de l'école française;* la Toilette, *de J.-B. Charpentier;* l'Espièglerie, *de Eisen ;* le Repos, *de Lépicié;* l'Attente, *de Moreau le jeune ;* les Chiens attaquant un sanglier, *de Oudry ;* les Deux Danseuses, *de Schall, dont la sveltesse et la grâce s'indiquent dans le volumineux ballonnement de la robe à paniers, etc.*

Les dessins fournissent également un contingent abondant d'œuvres maîtresses, qu'on ne se lasse pas de regarder, et qui portent en elles tout le reflet d'une époque, et toute la gloire d'une école, dessins précieux de l'école française, ou dessins rares et admirables de l'école anglaise, comme ceux de Downmann et de Edridge que l'on rencontre peu couramment, en des pièces d'une pareille importance. Ce sont des portraits par Bartolozzi, Boilly, Schelley, Rigaud, Saint-Aubin, J.-M. Nattier, Lawrence, Isabey ; portraits

1. *Voir* Gazette des Beaux-Arts, *septembre 1905, p. 224-225.*

de personnages fameux, tels que Mirabeau, Necker, Mme de Staël, ou portraits de personnages oubliés, en qui, à l'aide des mémoires d'autrefois, une patiente érudition doit réintégrer la vie : ce sont des pages incomparables, telles que le Bal de la Bastille, *de Swebach des Fontaines;* la Réunion, *de Ollivier;* les Plaisirs de la solitude, *de Le Prince;* le Quai des Tuileries, *du Chevalier de Lespinasse ;* la Pastorale, *de Huet ;* la Jarretière de la mariée, *une magnifique composition de Greuze, que les vrais amateurs préfèreront certainement au tableau.*

L'attrait que l'on subit devant les tableaux et les dessins, on le subit avec une intensité pareille devant ces meubles et ces bronzes qui concouraient au décor de l'intérieur pendant le XVIIIe siècle. Ces chandeliers à deux branches, que supportent des amours ailés, ont peut-être éclairé d'Alembert en contemplation devant Mlle de Lespinasse, très digne d'être aimée, mais professant sur la fidélité en amour des idées dont d'Alembert eut lieu de se plaindre ; ce régulateur, n'est-ce pas celui qui marqua l'heure du spectacle, le jour où la Clairon, chez Mme Necker, joua une scène de Phèdre, *tandis que Marmontel et La Harpe lui donnaient la réplique dans les rôles de Thésée et d'Hippolyte ?...*

Mais, cette fois, c'est fini, je ferme le cahier et je tire ma révérence à toutes les belles dames qui possédaient si bien l'art de faire causer. L'heure qui vient appartient à la dispersion de cette ravissante symphonie de la grâce, du goût et de l'art, et je cède la place à ceux qui ont la mission de préparer, pour ces reliques du passé, les riches galeries de l'avenir.

L. ROGER-MILÈS.





20



J. Boyet et Cie, Paris, sc.

I



TABLEAUX ANCIENS

BOULIAR

(Mlle MARIE-GENEVIÈVE)

Paris, 1772-1819.

francs
15.300

N° 1

Portrait de jeune fille.

/

Ses cheveux, d'un blond cendré, sont maintenus par une faveur rose; elle a de gros pendants d'oreilles en perles. Un bouquet de roses est piqué dans le corsage.

En buste, de trois quarts, grandeur nature.

Ravissant portrait que, sans la signature, chacun attribuerait à Mme Vigée-Lebrun.

Signé ainsi, sur le fond, à gauche : *Mlle Br, 1785.*

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 44 cent.

Vente Rothan (1890), n° 129. frs. 7.500

CHARPENTIER

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1728-1806.

N° 2

2 500

La Toilette.

Une jeune villageoise, assise dans un intérieur, coiffée d'un chapeau de paille retenu sur la tête par un fichu blanc, vêtue d'un jupon rouge et d'un corsage bleu très décolleté, une jambe croisée sur l'autre jambe, retire un de ses bas blancs. Des ustensiles de ménage, des légumes, encombrent le logis.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 66 cent.

CRAYER

(GASPARD DE)

Anvers, 1582-1669.

4 600 —

N° 3

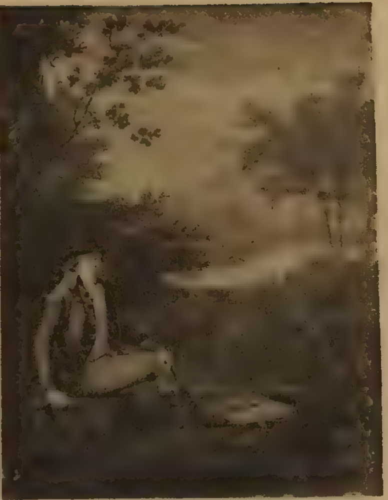
Portrait d'homme.

En buste, manteau noir, large col blanc rabattu autour du cou, il est vu de trois quarts tourné vers la gauche, la tête relevée, la barbe et les cheveux blonds, les yeux bleus fixés sur le spectateur.

Belle peinture, d'un ton chaud et lumineux, d'une exécution large et facile, digne des plus grands maîtres flamands.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 34 cent.



39



2



38

DONVÉ

(JEAN-FRANÇOIS)

Saint-Amand, 1736-1799.

N° 4

3.000

Portrait d'un gentilhomme.

Coiffé d'un grand chapeau de feutre, à galon d'or, sur ses cheveux longs poudrés et bouclés sur les oreilles, vêtu d'une redingote de drap vert, au large col de velours noir, fermée sur la poitrine par de larges boutons de cuivre, une cravate blanche autour du cou, il est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite.

Signé en toutes lettres et daté : *1787*.

Cadre en bois sculpté.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 35 cent.

EISEN

(FRANÇOIS)

Bruxelles, 1700-1777.

N° 5

1.100

L'Espièglerie.

Une fillette, appuyant son doigt sous le robinet d'une fontaine en faïence de Nevers accrochée contre un mur, s'amuse à asperger d'un jet d'eau une dame en robe bleue, se défendant d'un geste effaré.

Au second plan, un gentilhomme en habit jaune, coiffé d'un tricorne, fuit cette douche inopportune.

Cadre en bois sculpté.

Bois. Haut., 27 cent. ; larg., 21 cent.

LAWRENCE

(SIR THOMAS)

Bristol, 1769-1830.

20.600

N° 6

Jeune homme assis dans la campagne.

Assis et accoudé sur un tertre, la tête relevée regardant vers la gauche, les cheveux bruns bouclés sur le front, les jambes croisées, il est vêtu d'un habit de velours rouge foncé, le gilet ouvert sur la poitrine, où flotte une cravate jaune nouée sous un large col de linge souple.

Très beau et charmant portrait.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 62 cent.



6

LAWRENCE

(Attribué à SIR THOMAS)

1.250

N° 7

Portrait du Duc de Richelieu.

Représenté dans un médaillon, sur un fond de ciel, il est vu à mi-corps, la tête de trois quarts à gauche, une cravate blanche autour du cou. Il porte, sur une redingote marron, à larges revers, l'ordre du Saint-Esprit.

Jolie étude du célèbre portrait gravé par Turner.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

LÉPICIÉ

(NICOLAS-BERNARD)

Paris, 1745-1784.

1.550

N° 8

Le Repos.

Un homme âgé, assis et accoudé sur un rocher, tient à la main un long bâton de voyageur. A droite, son chapeau et son sac posés près de lui.

A gauche, un petit garçon, coiffé d'un feutre mou et pauvrement vêtu, dort profondément, la tête appuyée sur son bras.

Gravé par Bervic.

Reproduit dans *l'Histoire des Peintres de Charles Blanc.*

Cadre en bois sculpté.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

MOREAU

(JEAN-MICHEL, dit LE JEUNE)

Paris, 1741-1814.

5,400 N° 9

L'Attente.

Dans un parc, une jeune femme est assise sur un tertre, à l'ombre d'un chêne ; elle a un éventail à la main gauche et tient à la main droite son chapeau de paille agrémenté de rubans noirs. Elle est vêtue d'une robe bleu pâle, décolletée, à manches courtes et à large jupe garnie de volants.

A gauche, en partie masqué par les buissons, se dresse un vase de marbre sur un piédestal circulaire.

Cadre en bois sculpté.

Toile de forme ovale. Haut., 40 cent. ; larg., 32 cent.

Vente Rothan (mai 1890), n° 175. frs. 2.250



OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1689-1755.

f. 100

N° 10

Portrait présumé de M. de Rabbe, garde des Forêts.

Debout dans un paysage, vu jusqu'aux genoux, tourné de trois quarts à gauche, coiffé d'une longue perruque poudrée pendant sur les épaules, vêtu d'un habit marron ouvert sur un jabot blanc, le gentilhomme caresse un chien de chasse blanc, taché de noir, rapportant un faisan.

Dans le paysage formant le fond du tableau, on remarque un cours d'eau et des monts escarpés.

Beau et élégant portrait.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 1 m. 44; larg., 1 m. 12.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

DEUX PENDANTS

Nos 11-12

5.750 –

Chiens attaquant un cerf.

Chiens attaquant un sanglier.

Dans des paysages boisés, des chiens de meute sont aux prises avec un cerf et un sanglier, sur leurs fins.

Signés et datés : *1731*.

Cadres en bois sculpté.

Bois. Haut., 63 cent.; larg., 47 cent.



11



J. Boyet et Cie, Paris, sc.

12



J. Boyet et C[ie], Paris, sc.

13

REYNOLDS

(SIR JOSHUA)

Plymton, 1723-1792.

16.500

N° 13

Mrs. Lloyd, née Leigh.

Elle est représentée à l'entrée d'un bois, appuyée sur un socle de pierre, vue de trois quarts, tournée vers la gauche, la tête de profil, gravant, sur l'écorce d'un arbre, le nom de son mari.

Les cheveux bruns, relevés sur le front, bouclés sur la nuque, ornés d'une coiffe, elle porte une ample robe blanche, découvrant sa poitrine et laissant ses bras demi-nus. Une écharpe verdâtre, entourant sa taille, est drapée sur le socle où s'appuie sa main gauche. Les pieds nus sont chaussés de sandales attachées par des rubans bleus.

Au second plan, dans le paysage, une source s'échappe.

Étude très poussée d'un tableau de plus grande dimension.

Cadre en bois sculpté. 30 x 19 3/8

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 49 cent.

SCHALL

(FRÉDÉRIC-JEAN)

Strasbourg, XVIII[e] siècle.

DEUX PENDANTS

8.700

N° 14

Une Danseuse.

Une jeune femme, coiffée d'un chapeau noir empanaché de plumes blanches sur une haute coiffure relevée et bouclée, vêtue d'un corsage rouge décolleté à manches courtes, avec écharpe de rubans bleus nouée à la taille, et d'une jupe de tulle blanc sur transparent rose, chaussée de mules bleues, exécute un pas, la tête inclinée vers la droite et soulevant de ses deux mains un pli de sa jupe.

Vers le fond, dans un parc, on remarque une balustrade et une statue de pierre.

N° 15

8.700

Une Danseuse.

Courant sur une pointe, de droite à gauche, une jeune femme blonde, coiffée d'un chapeau de paille, vêtue d'un corsage rouge lacé sur la poitrine, portant sur un jupon de tulle blanc une jupe de satin rose à paniers, relève dans ses mains un tablier de mousseline.

Fond de parc avec buisson de roses.

Cadres en bois sculpté.

Toiles. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.



15



9



14



STUART

(GILBERT)

Narbaganset, 1755-1828.

32,000

N° 16

Les Époux.

Une jeune femme, en robe de mousseline blanche ouverte sur la poitrine, les cheveux bouclés, poudrés et pendants, abandonne tendrement sa tête sur le front de son mari, le bras droit passé autour du cou du jeune homme vêtu d'un habit brun, d'un gilet jaune, paré d'un jabot de dentelles, et tenant une lettre à la main.

Charmant tableau, d'une exécution facile et d'une harmonieuse tonalité.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 68 cent.

TIEPOLO

(DOMINIQUE)

Venise, 1727 † ?

N° 17

1.600

David vainqueur.

Le héros, coiffé d'une toque empanachée, drapé dans un vêtement de soie rouge, les bras et les jambes demi-nus, porte sur son épaule son arme victorieuse, et, le corps incliné en avant, traîne par les cheveux la tête du géant Goliath.

A gauche, dans un fond de paysage, on aperçoit deux femmes à mi-corps, l'une jouant du tambourin.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 70 cent.



J. Boyet et Cie, Paris, sc.

VAN LOO

(CHARLES-ANDRÉ, dit CARLE)

Nice, 1705-1765.

N° 18

29.000

La Sultane.

Assise à la turque, sur des coussins de soie brochée, le bras gauche accoudé sur une table, la tête inclinée sur l'épaule, le visage légèrement souriant au spectateur, elle joue du luth.

Coiffée d'un diadème d'orfèvrerie et d'un fichu blanc rayé, orné d'une plume rose, parée de boucles d'oreilles, d'un collier et de bracelets de perles, son costume oriental se compose d'une robe blanche brodée d'or, découvrant la poitrine, à larges manches bouffant à la hauteur du coude; la jupe, relevée sur les genoux, est drapée sur un ample pantalon d'étoffe rouge; une veste de soie jaune à raies rouges flotte autour de sa taille.

A droite, sur la table, couverte d'un tapis rouge, un bouquet de fleurs dans un vase de cristal.

Un rideau bleu est tendu sur le fond.

Ce gracieux tableau, en parfait état de conservation et qui peut être considéré comme l'une des meilleures œuvres du maître, représente la marquise de Pompadour.

Gravé par Beauvarlet.

Reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er septembre 1905.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 1 m. 25; larg., 98 cent.

Vente d'Argenville, 7 mars 1778.

VAN LOO

(CARLE)

7.100

N° 19

Portrait présumé de Mlle de Beauharnais, Comtesse de Chaban.

Vue jusqu'à la ceinture, les cheveux relevés, bouclés, poudrés et ornés de fleurs des champs, elle porte autour du cou deux rangs de perles nouées sur la nuque par un ruban blanc. Un corsage de satin jaune, laissant la poitrine découverte, est retenu au-dessous d'une chemise de dentelle par une agrafe de pierreries.

De larges manches de satin blanc, prenant naissance sous les épaulières, bouffent autour des bras.

Signé et daté : *1759.*

Cadre en bois sculpté.

Toile de forme ovale. Haut., 66 cent.; larg., 54 cent.

WILLE

PIERRE-ALEXANDRE)

Paris, 1748-1821.

N° 20

2.100

Jeune fille en buste.

Assise dans un fauteuil, le visage souriant, tourné vers la droite, les cheveux bruns relevés sur le front et bouclés sur la nuque, elle porte un corsage blanc ouvert sur la poitrine et un fichu de gaze, à raies rouges, passé autour du cou.

Cadre en bois sculpté.

Toile de forme ovale. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.



21



22



19

ÉCOLE FRANÇAISE

12.000

N° 21

Portrait de femme.

Assise sur un tertre, dans la campagne, les cheveux poudrés et relevés sur le front, vêtue d'une robe de soie d'un jaune orangé, décolletée et laissant les bras demi-nus, une écharpe rose posée sur l'épaule et drapée autour d'elle, elle caresse un chien de la main droite et touche de l'autre une perle pendeloque ornant son corsage.

Tableau d'une exécution large et savante et d'une grande richesse de couleurs.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 62 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

6.000

N° 22

Portrait de jeune femme.

Représentée en buste, le corps de profil à droite, la tête tournée de trois quarts vers le spectateur.

Vêtue d'un corsage de satin blanc broché, décolleté, les cheveux relevés et poudrés, elle porte un voile de gaze blanche à raies bleues, fixé au sommet de la coiffure, pendant sur la nuque et drapé autour d'elle.

Un collier de perles autour du cou, des pendeloques aux oreilles; des fleurs ornent ses cheveux et enguirlandent sa poitrine.

Charmant portrait, d'une remarquable finesse d'expression et de tonalité, représentant, dans un cadre restreint, l'esprit et l'élégance de son temps.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 38 cent.



23



24

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 23

Portrait d'un comédien.

Dans un parc, au milieu d'un buisson de roses, il est debout, vu à mi-corps, la main droite passée dans l'ouverture de son gilet.

Coiffé sur l'oreille d'un chapeau de feutre noir, galonné d'argent et orné de plumes blanches, vêtu d'un habit de velours rouge, à parements et soutaches de soie bleue; un jabot de dentelles émerge de son gilet bleu galonné d'argent.

Joli tableau peint de verve, approchant par l'expression des œuvres de Watteau.

Cadre en bois sculpté.

Toile de forme ovale. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

Nº 24

9.500

Bacchus et Ariane.

Dans un parc, Ariane, à demi couchée sur des étoffes de soie grise étendues sur un tertre, lève les yeux vers une grappe de raisin que presse au-dessus de sa tête le jeune dieu assis, couronné de pampres, drapé dans une peau de léopard et tenant un thyrse de la main gauche.

A droite, un jeune faune est endormi. Un vase, un tambourin, des fruits, agrémentent cette composition remarquable autant par sa grâce que par sa lumineuse tonalité.

Cadre en bois sculpté.

Toile de forme ovale. Haut., 55 cent.; larg., 42 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

DEUX PENDANTS

460 —

Nos 25-26

Portrait d'homme en redingote bleue.

Portrait de femme coiffée d'un turban blanc.

Cadres en bois sculpté.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.





AQUARELLES
Dessins — Gouaches

BARTOLOZZI

(FRANÇOIS)

1728-1815

N° 27

480 —

Portrait de Lady Bulkeley.

Représentée sur une terrasse, accoudée sur une corbeille de fleurs, posée sur le socle d'une colonne monumentale.

Les cheveux relevés et bouclés, elle est vêtue et drapée à l'antique d'étoffes de mousseline, avec chaîne de perles en écharpe sur sa poitrine et chaussée de sandales. Près d'elle, une corne d'abondance.

Fond de parc.

Dessin à la mine de plomb, légèrement rehaussé de couleur.

Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

La Bassée, 1761-1845.

2,500

N° 28

Le Portrait de la Grand'Mère.

Un vieillard est assis devant un chevalet qui supporte une toile représentant une dame âgée. Le grand'père tient son petit-fils debout entre ses jambes. L'enfant, dans un geste largement admiratif, semble reconnaître le modèle. Au second plan, la grand'mère, un jeune homme et une jeune femme semblant s'intéresser aux regards de l'artiste, debout derrière elle et tenant sa palette à la main.

Spirituelle composition.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

DOWNMANN

(JOHN)

Devonshire, † 1824.

7000

N° 29

Portrait de Letitia Ricketts.

Debout sur une terrasse, la main gauche appuyée sur une colonne de pierre qui soutient une draperie verdâtre, la jeune femme est représentée à mi-jambes, tournée vers la droite, ses yeux bleus fixés sur un paysage de vaste étendue.

Les cheveux bouclés, serrés sous un fichu blanc, noués sur le front, elle porte une ample robe de mousseline avec une longue ceinture rose autour de la taille et un fichu sur les épaules.

Œuvre importante et des plus délicates de l'artiste.

Signé en toutes lettres et daté : *1793*.

Dessin aux crayons noir et de couleur et à l'estompe.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

DOWNMANN

(JOHN)

3000

N° 30

Master Samuel Evans.

Il est représenté à mi-corps, de profil à gauche, les cheveux longs pendants sur les épaules, portant un large col de linge souple découvrant le cou, un gilet blanc rayé et un habit bleu.

Fond de ciel.

Dessin aux crayons noir et de couleur.

Signé et daté : *1783*.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

EDRIDGE

(H.)

3900

N° 31

Jeune femme assise dans un parc.

Assise et accoudée sur un socle de pierre, la tête appuyée sur la main droite, le bras gauche allongé sur son ample robe blanche; un large ruban, serré sur la tête, retient ses cheveux bouclés. Derrière elle, une allée fuit en perspective dans un parc boisé.

Signé à gauche et daté : *1798*.

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de crayon de couleur.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 27 cent.; larg., 19 cent.



42



31



37

EDRIDGE

(H.)

600 —

N° 32

Portrait de jeune femme.

Elle est debout, en robe de mousseline blanche, tenant un gant à la main et coiffée d'un turban sur ses cheveux bouclés.

Esquisse.

Dessin de forme ovale à la mine de plomb et à l'estompe, légèrement rehaussé de couleur.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 18 cent.; larg., 15 cent.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

Tournus, 1725-1805.

6.900

N° 33

La Jarretière de la mariée.

La jeune mariée est assise au centre, entourée de femmes. Un jeune homme, à ses pieds, a saisi sa jarretière qu'il tient à la main.

A droite, une jeune fille écoute les propos de deux villageois.

A gauche, plusieurs personnages boivent et prennent différents mets.

Au premier plan, un jeune garçon dort, accoudé sur une table.

Composition capitale dans l'œuvre du maître.

Important dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 42 cent.; larg., 60 cent.

Vente du Comte J. de Bryas (avril 1898).



J. Boyet et Cie, Paris, sc.

33

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1745-1811.

f. 400

N° 34

Pastorale.

Une bergère debout, vue de face, portant une cage au bout d'une houlette posée sur son épaule, tient un oiseau sur son bras demi-nu. Un chien saute après elle.

A gauche, un panier de fleurs posé à terre. A droite, un petit garçon portant un nid d'oiseaux.

Dessin à la pierre d'Italie, rehaussé de sanguine.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

Vente P.-J. Mène (mars 1899).

ISABEY

(JEAN-BAPTISTE)

Nancy, 1767-1855.

5000

N° 35

La Femme au manchon.

Représentée dans un intérieur, assise, tournée vers la gauche, le visage souriant au spectateur, les deux mains dans un manchon de fourrure, une gaze blanche, nouée au sommet de la tête sur les cheveux bouclés et pendants, elle porte sur les épaules un large fichu de mousseline.

Un rideau tendu sur le fond découvre une fenêtre laissant apercevoir une vue de ville.

Très beau dessin, d'un grand charme d'expression, au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc.

Haut., 31 cent.; larg., 24 cent.


36


29


35

ISABEY

(JEAN-BAPTISTE)

4,100

N° 36

Jeune femme en costume du Directoire.

Debout dans la campagne, vue à mi-jambes, tournée de trois quarts à droite, une main sur la hanche, tenant une cravache. Un haut chapeau de feutre noir, orné de plumes de la même couleur, cavalièrement incliné sur l'oreille, couvre ses longs cheveux pendants sur les épaules. Une courte veste à larges revers, découvrant une cravate de mousseline, est serrée à sa taille par de larges boutons sur une jupe plissée.

Œuvre de tout premier ordre.

Dessin de forme ovale au crayon noir et à l'estompe.

Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

ISABEY

(JEAN-BAPTISTE)

3.300

N° 37

Portrait de Mme de Staël.

Elle est assise sur une chaise, dans un cabinet de travail, les deux bras accoudés, l'un sur le dossier de son siège, l'autre sur une table où est posée une écritoire. Vêtue d'une robe de mousseline, un grand châle drapé sur les épaules, les cheveux bouclés, elle tient un livre à la main gauche.

Au second plan, sur une bibliothèque, on remarque le buste de Necker.

Signé : *J. Isabey père.*

Dessin au lavis de bistre.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

LAURENT

(JEAN-ANTOINE)

Baccarat, 1763-1832.

DEUX PENDANTS

N° 38

4200 *Jeune fille à la fontaine.*

Une jeune fille vêtue de blanc est assise sur un rocher d'où jaillit une source ; elle a posé près d'elle une cruche de grès. Des buissons de fleurs l'entourent. Plus loin, dans un paysage vallonné, un berger garde un troupeau de chèvres et de moutons.

Exposé au Salon de 1795.

Citée dans le *Dictionnaire des Artistes de l'École française*, de Bellier de la Chavignerie.

N° 39

4200 *Jeune homme assis dans un parc.*

Coiffé d'un haut chapeau de feutre, en redingote bleue, gilet blanc, culotte nankin, bottes à revers, un jeune artiste est assis sur une large pierre. Devant lui, un carton à dessin abandonné sur le sol.

Fond de paysage avec pièce d'eau et constructions.

Les figures de ces deux jolies compositions sont peintes en miniature.

Signé : *L. 1792.*

Gouaches.

Cadres en bois sculpté.

Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

LAWRENCE

(SIR THOMAS)

Bristol, 1769-1830.

4,000

N° 40

Portrait de jeune homme.

Vu presque de face, légèrement tourné vers la droite, les cheveux bouclés sur le front et les oreilles, il porte une redingote ouverte sur la poitrine.

Joli dessin d'une fine expression, au crayon noir rehaussé de sanguine.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

LE BRUN

(CHARLES)

Paris, 1619-1690.

100 —

N° 41

Fragment des Batailles d'Alexandre.

Groupe de cinq personnages formé d'un joueur de flûte, de trois femmes drapées et d'un enfant.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 35 cent.; larg., 29 cent.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

Metz, 1733-1781.

3.050 —

N° 42

Les Plaisirs de la solitude.

Dans un intérieur de riche architecture, une jeune femme, assise dans un étroit canapé couvert de soie rose, pince de la guitare. Vêtue d'une robe de satin blanc, dont la large jupe est drapée autour de sa taille, un collier à deux rangs de perles pendant sur sa poitrine découverte, elle porte dans ses cheveux des plumes bleues.

A gauche, une servante, vêtue à l'orientale, présente sur un guéridon un rafraîchissement.

Vers le fond et à droite, un vase enguirlandé et monté sur un socle, devant un rideau tendu entre deux colonnes. Un paravent, disposé en hémicycle, protège la jeune musicienne.

Charmante composition, brillamment exécutée.

Aquarelle.

Gravée par L. Marin.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

LESPINASSE

(Le Chevalier LOUIS-NICOLAS DE)

Pouilly, 1734-1803.

1.050 —

N° 43

Le Quai des Tuileries, au coin du Pont-Royal.

D'innombrables personnages, escortant des carrosses, animent le quai devant les jardins des Tuileries, qui s'étendent en perspective.

Aquarelle gouachée.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 15 cent. ; larg., 22 cent.

MOÜETTE

650 —

N° 44

Cascade s'échappant d'une fontaine monumentale.

On lit au dos, d'une écriture ancienne :

Dessein de la cascade placée sur le stylobate du feu de la naissance de Mr le Dauphin, placée sur le bord de la rivière, en face de la galerie pratiquée en place de Grève, en retour de l'Hôtel-de-Ville, pour le feu tiré le 21 Janvier 1782.

Dessiné par M. Moüette, académicien.

Dessin au lavis de bistre et d'aquarelle rehaussé de gouache.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 48 cent. ; larg., 73 cent.

Collection Charles Stein (juin 1893).

NATTIER

(JEAN-MARC)

Paris, 1685-1766.

1800 —

N° 45

Portrait d'un maréchal.

Vu jusqu'aux genoux, debout, la tête tournée de trois quarts vers la droite, son chapeau sous le bras gauche et tenant le bâton du commandement.

Dessin au crayon noir et à la sanguine, légèrement rehaussé de blanc.

Haut., 42 cent.; larg., 29 cent.

Vente du Marquis de Chennevières (1893), n° 122.

NORTHCOTE

(JACQUES)

Plymouth, 1746-1831.

N° 46

460 —

La Liseuse.

Une jeune fille, vêtue d'une ample robe de mousseline blanche décolletée, les cheveux bouclés sur le front et pendant sur le cou, assise sur un tertre, a les yeux baissés sur un livre qu'elle tient de la main droite.

Cette figure fait partie d'une composition gravée par W. Ward, sous le titre : *la Visite à la Grand'Mère*.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, légèrement rehaussé de couleur.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 41 cent.; larg., 29 cent.

OLLIVIER

MICHEL-BARTHÉLEMY)

Marseille, 1712-1784.

440 —

N° 47

Réunion dans un intérieur.

Des dames et des gentilshommes sont réunis dans un salon, autour d'une table à thé.

Au centre, un jeune homme, assis sur un tabouret, est accoudé sur le genou de sa voisine. Les autres personnages, deux par deux, semblent s'entretenir galamment.

Peinture en grisaille.

Haut., 19 cent.; larg., 30 cent.



48



45



49

RIGAUD

(HYACINTHE)

Perpignan, 1659-1743.

1.120

N° 48

Portrait d'un gentilhomme.

Debout, vu jusqu'aux genoux, coiffé d'une perruque et drapé dans un large manteau qu'il retient de la main droite sur la hanche.

Dessin au crayon noir et à l'estompe.

Haut., 36 cent.; larg., 28 cent.

Vente du Marquis de Chennevières (1893), n° 160.

RIGAUD

(HYACINTHE)

1.850 —

N° 49

Portrait de Mignard.

Assis dans un fauteuil, une longue perruque pendant sur les épaules, drapé dans un manteau noir, un crayon à la main droite et tenant de l'autre main un carton à dessin, il a les yeux fixés sur le spectateur.

Un rideau est tendu sur le fond.

Beau et important portrait.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc.

Gravé.

Haut., 37 cent.; larg., 29 cent.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

Paris, 1736-1807.

N° 50

1.320 —

Portrait de Necker.

Vu à mi-corps, de face, la tête haute, souriant vers la droite, il porte un habit ouvert sur la poitrine et un jabot de dentelle.

Dessin à la mine de plomb de forme ovale.

Gravé.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 17 cent.; larg., 14 cent.

Collection Renouard.

Collection Muhlbacher (mai 1899), n° 275.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

N° 51

810 —

Portrait de Mirabeau.

En buste, de trois quarts à gauche, la tête légèrement relevée, une chemise à feston largement ouverte sur la poitrine, il porte un manteau drapé sur l'épaule gauche.

Dessin au crayon noir, avec quelques rehauts de blanc.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 18 cent.; larg., 14 cent.

SCHÉNEAU

(JEAN-ÉLÉAZAR)

1741-1806.

75 –

N° 52

Intérieur villageois.

Une femme assise à terre tient un chien sur ses genoux ; un petit garçon, debout à côté d'elle, porte un chat dans ses bras.

Dessin au crayon noir.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 16 cent.; larg., 13 cent.

SERGENT-MARCEAU

(ANTOINE-FRANÇOIS)

Chartres, 1751-1847.

1000 –

N° 53

Portrait présumé d'Émira Marceau.

Vêtue à la mode du Directoire d'une robe de mousseline blanche décolletée sous une courte veste serrée à la taille, coiffée d'un chapeau de paille enrubanné sur ses cheveux bouclés et pendants, elle est représentée à mi-corps, de trois quarts à droite.

Sergent-Marceau épousa, en 1794, Émira Marceau, sœur du général Marceau et femme divorcée de Champion de Cernel.

Dessin de forme ovale, au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc et de sanguine.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

SHELLEY

400 —

N° 54

Jeune homme dans un parc.

En habit rose, perruque poudrée, il est tourné vers la droite, accoudé sur un tronc d'arbre, et tient à la main son chapeau de feutre noir.

Aquarelle gouachée.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 13 cent.; larg., 12 cent.

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-FRANÇOIS-JOSEPH)

Metz, 1769-1823.

2.200

N° 55

Le Bal de la Bastille.

Des guirlandes de luminaires pendent en festons entre les arbres d'un rond-point, jetant, sous un ciel sombre, leurs clartés blafardes.

Sous une tente, des musiciens occupent une estrade, scandant les ébats d'une ronde. La foule entoure les danseurs ; des couples élégants, des militaires, des enfants, une jeune femme et son petit garçon, s'intéressent à la fête. A gauche, un jeune homme, grimpé le long d'un mât, agite son chapeau.

Dans le lointain, de nombreux personnages, montés sur des buttes, regardent les illuminations.

Cette œuvre remarquable de l'artiste constitue un précieux document pour l'histoire du temps.

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de gouache.

Gravé par Lecœur.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.



57



55



34

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-FRANÇOIS-JOSEPH)

1.700 —

N° 56

Corvée d'équipages.

Dans un paysage agreste, un convoi militaire fait halte pour ses réquisitions.

Au centre, deux officiers à cheval, l'un en habit bleu, l'autre en habit rouge, donnent des ordres. A gauche, des paysans poussent leurs bestiaux devant eux.

A droite, près d'un rocher, un cavalier est tombé à terre.

Belle et importante composition, comprenant un grand nombre de figures.

Aquarelle.

Signée à gauche et datée : *1791.*

Cadre en bois sculpté.

Haut., 33 cent.; larg., 63 cent.

TRINQUESSE

(L.)

1.400 —

N° 57

Jeune femme étendue sur un canapé.

Vêtue d'un corsage décolleté, d'une jupe largement drapée, elle est accoudée sur un coussin, la tête inclinée vers la droite, les cheveux relevés et bouclés.

On lit au bas et à droite : *à Paris, le 28 avril 1780, par Trinquesse.*

Très gracieux dessin à la sanguine, de la plus belle qualité de l'artiste.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

Vente du marquis de Chennevières (1893), n° 184.

ÉCOLE ANGLAISE

2850—

N° 58

Jeune femme coiffée d'un turban.

Elle est représentée sur un fond de ciel, tournée vers la gauche, une gaze blanche enroulée sur ses cheveux bruns et pendant sur le dos; sa robe de mousseline blanche est serrée à la taille par une ceinture bleue ; une écharpe de même étoffe est drapée sur son épaule.

Dessin au crayon noir rehaussé de couleur.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 26 cent.; larg., 22 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

410—

N° 59

Portraits présumés de Cornewal et de David Crips.

Deux gentilshommes représentés à mi-corps, têtes nues, l'un regardant le spectateur, l'autre inclinant la tête sur l'épaule, les yeux baissés, l'air songeur.

Deux dessins de forme ronde, au lavis d'encre de Chine et d'aquarelle.

Cadre en bois sculpté.

Diam., 8 cent.



40



58



30

ÉCOLE FLAMANDE

530 —

N° 60

Portrait d'Adrien Stalbent.

Un poing sur la hanche, et retenant de l'autre main le pan de son manteau drapé sur ses épaules, une fraise souple autour du cou, il a les yeux fixés vers la gauche.

Ce portrait, gravé d'après Van Dyck par P. Pontius, pourrait, s'il n'est pas du maître, être attribué au graveur.

Dessin au crayon noir et à l'estompe.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

DEUX PENDANTS

4.500

N° 61

Portrait du Marquis de Marigny.

En habit rouge, à col et parements de fourrures, gilet de soie brochée, portant les insignes de l'ordre du Saint-Esprit, il est représenté debout, vu jusqu'aux genoux, devant un bureau où il déroule de la main droite les plans de la Direction générale des Bâtiments.

N° 62

4.500

Portrait du Comte de Vergennes, ministre et secrétaire d'État royal des Finances.

Assis dans un fauteuil, tenant de la main droite, appuyée sur un bureau, une lettre à l'adresse du Roi, il porte un habit de soie lilas, ouvert sur un gilet blanc, broché de fleurs, avec les insignes de l'ordre du Saint-Esprit.

Ces deux gouaches sont semblables aux deux gravures du temps, la première, d'après Tocqué, par Wille; la seconde, d'après Callet, par Vangelistis.

Cadres en bois sculpté, avec frontons aux armoiries.

Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.



62



J. Boyet et Cie, Paris, sc.

61

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 63

Jeune femme jouant du tambourin.

Représentée dans un paysage traversé par un cours d'eau, coiffée d'un grand chapeau orné de roses et de nœuds de rubans, les cheveux pendant autour du visage, vêtue d'un corsage à courtes basques en partie recouvertes d'un fichu, une jupe de mousseline retroussée sur un jupon rose, elle frappe de la main droite sur un tambourin qu'elle tient de la main gauche.

Dessin à la pierre d'Italie rehaussé de sanguine.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 39 cent.; larg., 28 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 64

Portrait de femme.

En buste, robe de mousseline décolletée, les cheveux bruns, serrés sur la tête par un ruban noir.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de couleur.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 17 cent.; larg., 15 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

720 — N° 65

Portrait de jeune femme.

Vue presque de dos, la tête retournée vers le spectateur, un voile fixé sur ses cheveux bruns et flottant au vent.

Daté : *1816.*

Aquarelle gouachée.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 16 cent.; larg., 14 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 66

440 — *Portrait d'homme.*

Debout, dans un paysage traversé par un cours d'eau, coiffé d'un chapeau à cocarde, vêtu d'un habit largement ouvert sur un gilet rayé, il est vu de profil, le bras droit accoudé sur un arbre, la main gauche appuyée sur une canne.

Dessin à la pierre d'Italie, rehaussé de sanguine.

Signé et daté : *B..., 1791.*

Cadre en bois sculpté.

Haut., 36 cent.; larg., 22 cent.





OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

OBJETS VARIÉS

67 — Deux petits vases avec leurs couvercles en ancienne faïence de Marseille, décorés de fleurs et feuillages. Les anses et les boutons de couvercles sont formés de fleurs en ronde bosse. Les couvercles et les cols sont ajourés.

Haut., 23 cent.

68 — Groupe en ancienne porcelaine tendre blanche : dans la manière de Boucher, une jeune femme, à demi nue, étendue sur un tertre et endormie, est surprise par un adolescent qui la contemple. Monture à rocailles en bronze doré.

Haut. totale, 30 cent.

69 — Deux groupes en ancien biscuit, composés l'un d'une figure de bacchante pressant une grappe de raisin au-dessus d'une coupe que tient un adolescent debout auprès d'elle ; l'autre, d'une nymphe drapée à l'antique, que l'Amour tient enlacée.

Haut., 40 et 44 cent.

70 — Miniature ronde, portrait de femme en buste, de face, les cheveux poudrés et frisés, un bouquet au corsage. Époque Louis XVI. Cadre en bronze.

Diam., 65 millim.

71 — MINIATURE ronde, par Dumont : portrait présumé du général Gobert, en buste, presque de face, les cheveux longs, vêtu de noir. Signée : *Dumont F., l'an 3me*.

Revers parqueté de cheveux avec la devise : *Ils sont indisolubles.* Cercle d'or.

Diam., 7 cent.

72 — MINIATURE ronde, jeune femme debout, à mi-corps, vêtue de bleu et de blanc, la tête appuyée sur la main gauche. Commencement du XIXe siècle. Cadre en bronze.

Diam., 85 millim.

73 — MINIATURE ovale, portrait de l'impératrice Marie-Louise, en buste, vêtue d'un corsage blanc et d'un manteau garni de fourrure, une collerette au cou. Commencement du XIXe siècle. Cadre en cuivre.

Haut., 80 millim. ; larg., 65 millim.

74 — AIGUIÈRE côtelée et bassin oblong en argent, à décor de rinceaux quadrillés, dauphins, guirlandes et roseaux avec écusson armorié, timbré d'une couronne de marquis. L'anse est décorée d'une tête de femme en ronde-bosse et les bordures sont ornées de petits godrons. Poinçons de J. Cottin, sous-fermier des droits de marque. Années 1727-28.

Haut. de l'aiguière, 28 cent. ; long. du bassin, 37 cent.

Vente Eudel, 1884.

75 — ÉCRITOIRE en acier poli et cuivre doré, composée d'une tablette sur quatre pieds à griffes et boules munies d'une cavité oblongue, de deux récipients et d'une sonnette ; décor de carquois, frises de feuillages et tores de lauriers. Époque Louis XVI.

Long., 25 cent.

BRONZES

76 — DEUX VASES à six pans et sur piédouches, en bronze maté et doré, décorés de têtes de chérubins et de guirlandes de fleurs avec feuillages au culot et rais de cœur au piédouche. Époque Louis XIV. Socle en granit.

Haut. des vases, 21 cent.

73





71



70



72



69



85



74



85



69


83
83
91

87

67 67



77 — Paire de chenets en bronze ciselé et doré, formés chacun d'un vase et d'une galerie à rocailles, avec dragons à l'extrémité de la galerie. Époque Louis XV.

Haut., 36 cent.; larg., 30 cent.

78 — Cartel de forme contournée, en bronze ciselé et doré, composé de rocailles et de fleurs, avec aile sur le côté du cadran, qui est signé : *Antoine Bertrand, à Paris*. Époque Louis XV.

Haut., 55 cent.; larg., 27 cent.

79 — Pendule en bronze ciselé et doré, à mouvement, surmonté d'un vase présentant un cadran tournant et accostée d'un amour et d'une femme drapée à l'antique, montrant ce cadran. Base demi-circulaire, supportant divers attributs. Contre-socle en bois noir. Le cadran tournant marque les quantièmes; l'autre cadran, outre les heures, indique les jours et est signé : *Cronier, à Paris*. Époque Louis XVI.

Haut., 48 cent.; larg., 35 cent.

80 — Deux bouts de table à trois lumières en bronze ciselé et doré, à tiges cannelées, surmontées d'une grosse fleur et d'où s'échappent les branches contournées portant les lumières. Bases feuillagées et enguirlandées de laurier. Époque Louis XVI.

Haut., 25 cent.

81 — Paire de chenets en bronze ciselé et doré, formés chacun d'un vase ovale, supporté par deux trompes de chasse, reposant sur une base oblongue présentant le monogramme M A. Époque Louis XVI.

Haut., 20 cent.; larg., 24 cent.

82 — Deux candélabres à deux lumières, en bronze patiné et doré, formés chacun d'une statuette d'enfant bacchant, nu, debout, portant sur la tête un vase d'où s'échappent des branchages et des volutes ornées de chaînettes et portant les lumières. Bases en marbre blanc et bronze doré. Époque Louis XVI.

Haut., 60 cent.

83 — Deux candélabres à deux lumières, composés : l'un d'un faune, l'autre d'une faunesse, en bronze à patine brune, tenant de chaque bras une torche en bronze doré servant de porte-lumière. Époque Louis XVI. Bases rapportées sur marbre blanc et bronze doré.

Haut., 42 cent.

84 — Deux flambeaux en bronze doré, à tige renflée à la partie inférieure et douille feuillagée. Époque Louis XVI.

Haut., 17 cent.

85 — Deux flambeaux formés chacun d'un vase en albâtre oriental avec anses ornées de piastres, piédouche et couvercle porte-lumières en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Haut., 19 cent.

86 — Deux candélabres à trois lumières, formés chacun d'un vase en bronze à patine brune, orné d'une frise de rinceaux, d'un col, d'anses à volutes et mufles de lions en bronze ciselé et doré. De ce vase naissent des branches fleuries porte-lumières. Bases en marbre rouge griotte. Fin du XVIII[e] siècle.

Haut., 56 cent.

87 — Pendule à deux cadrans en bronze patiné et doré, formée de deux petits monuments carrés cantonnés de torches et décorés de couronnes et de guirlandes.

Les cadrans marquent, l'un les heures, l'autre les jours, les quantièmes et les mois. Base en marbre rouge griotte et bronze doré. Cadran signé : *Lesieur*, *à Paris*. Fin du XVIII[e] siècle.

Haut., 25 cent.; larg., 31 cent.

88 — Vase en bronze doré, orné sur la panse d'une frise de jeux d'enfants ; sur l'épaulement, d'un lambrequin à feuillages; sur le culot, de palmettes et attributs de bacchanales. Piédouche et col cannelés; anses formées de statuettes de satyres. Figurines de bacchant sur le couvercle. Fin du XVIII[e] siècle.

Haut., 51 cent.




82
82
79
80
80
94

89 — Pendule formée d'une plaque cintrée en ancienne porcelaine dure de Paris, décorée d'un médaillon à sujet mythologique enguirlandé de fleurs. Cette plaque, accostée de deux cornes d'abondance et surmontée du mouvement en bronze ciselé et doré, repose sur une base en marbre de couleur, ornée d'une frise de jeux d'enfants en bronze doré et de deux médaillons à fleurs également en porcelaine; contre-socle en marbre blanc.

Haut., 50 cent.; larg., 37 cent.

90 — Deux candélabres à deux lumières, en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une cassolette à tête de bouc, surmontée d'une figurine d'enfant, dont une jambe se termine par des feuillages et qui supporte les lumières. Bases en marbre blanc.

Haut., 44 cent.

MEUBLES

91 — Meuble à deux portes, sur pieds contournés, en palissandre; il contient de nombreux tiroirs et est garni de chutes, de sabots et d'un cul-de-lampe en bronze. Il est surmonté d'une pendule plaquée d'écaille et de cuivre et décorée d'un figure du Temps, de chutes et d'encadrements en bronze. Époque Régence.

Haut., 2 m. 10; larg., 1 m. 30.

92 — Horloge à gaine, de forme contournée, en bois de placage, garnie de bronzes ciselés et ornés de feuillages, de fleurs, de rocailles et de moulures. Cadran signé : *Briscard, à Paris*. Époque de la Régence.

Haut., 2 m. 20.

93 — Table d'accouchée, de forme contournée, en bois de placage, contenant deux tiroirs et une tablette mobile et pouvant se diviser en deux parties, la partie supérieure étant munie de deux compartiments et formant pupitre. Époque Louis XV.

Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

94 — Console en acajou, à côtés cintrés, munie de trois tiroirs dans la ceinture et d'une tablette d'entrejambes. Elle est garnie d'une frise de bronzes à cannelures et fleurons. Dessus de marbre blanc. Époque Louis XVI.

Haut., 90 cent. larg., 1 m. 10.

95 — Deux meubles a casiers en acajou à hauteur d'appui, de forme rectangulaire et munis de trois tiroirs dans la ceinture; cannelures, poignées, encadrements et galeries en cuivre; dessus de marbre blanc. Époque Louis XVI. Ces meubles ont été transformés.

Haut., 95 cent.; prof., 40 cent; larg., 1 m. 51.




86
88
86
77
77
84
84
95

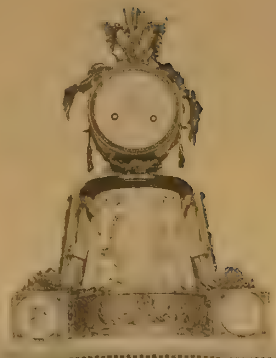
90



76



89



76



90





95

